

LES QUARTIERS NORD DE ROUBAIX: COMMENT RECRÉER UN MAILLAGE URBAIN FÉDÉRATEUR AU SERVICE DES HABITANTS DANS UNE DÉMARCHE PARTICIPATIVE ?

redynamiser, participatif, cohésion spatiale, liaisons, art

Le point de départ d'un intérêt à étudier les quartiers nord de Roubaix est de l'ordre du vécu. Après avoir habité le centre-ville pendant trois ans, j'ai très peu fréquenté ces quartiers du fait qu'il aurait été dangereux de s'y aventurer. On me parlait d'insécurité, de trafic de drogue, de violence, d'où une certaine appréhension à l'époque de parcourir ces lieux. Aujourd'hui, l'envie me pousse à étudier, comprendre et analyser comment ces quartiers s'ancrent sur le territoire d'un point de vue social et spatial.

Roubaix est souvent appelée la ville aux «1001 cheminées» du fait de son passé industriel textile. Elle est reconnue pour son patrimoine architectural et pour l'essor économique qu'elle a connu durant la révolution industrielle au XIX^{ème} siècle. Suite à la désindustrialisation dans les années 1970-1980, la ville s'est fortement affaiblie, laissant des espaces délaissés (friches) et des maisons vacantes détériorées.

Aujourd'hui, 46% de la population vit sous le seuil de pauvreté et 75% du territoire est classé en zone urbaine sensible. On repère dans ce sens, des tensions, des conflits d'usages et sociaux au sein de ces quartiers identitaires coupés du centre de la ville. Une différenciation de la répartition des habitants dans Roubaix en fonction du revenu est visible puisque les quartiers défavorisés sont sectorisés et les quartiers aisés à l'écart. Par exemple le quartier Barbieux-Vauban, situé au Sud-ouest du centre-ville, est principalement occupé par des habitants aux revenus «confortables» et propriétaires de leur logement. Le taux de chômage s'élève à 12% et il n'est pas classé en zone de sécurité prioritaire. À contrario, le quartier Cul-de-Four, quartier prioritaire situé au Nord-est de la ville, loge principalement des locataires aux revenus «modérés» avec un taux de chômage de 39%.

Face à ces problèmes une tendance de projets d'aménagement du territoire émerge.

Dans un premier temps des établissements publics, des associations, des démarches culturelles font surface et tendent à redynamiser la ville avec une forte participation des habitants. Par exemple, La Condition Publique, implantée au Sud-est du centre-ville, laisse libre court à des démarches participatives avec les citoyens. Le festival «Pile au Rendez-vous» en est un exemple et a été créé dans le désir de tisser des liens forts entre les habitants d'un territoire et une manufacture culturelle. C'est un projet qui se construit sur une année par un collectif d'habitants, d'artistes, de jardiniers, d'écoles et de centres sociaux.

Dans un second temps, d'autres projets, pilotés par la SEM Ville Renouvelée et par la Métropole Européenne de Lille (MEL), ont vu le jour et s'orientent plus particulièrement au Nord-ouest et au Nord-est de la ville. Parmi ces projets, l'écoquartier de l'Union vise à transformer 80ha d'anciennes friches industrielles en un quartier rassemblant logements, entreprises, commerces et équipements collectifs. Un autre, intitulé le Campus Gare, vise

la rénovation du quartier de 14ha, par la réalisation d'un programme mixte accueillant une université, une résidence étudiante, des logements, des bureaux et un hôtel. Enfin, le projet de La Lainière s'oriente sur le renouvellement urbain d'un périmètre de 33ha. Ce sont des projets de grandes envergures avec un budget très élevé pour chacun d'entre eux.

Cependant, malgré l'impulsion de grands projets d'aménagements urbains menés par la MEL, ou les projets innovants lancés par la Condition Publique, les quartiers nord ont encore du mal à se redynamiser. Pour les projets menés par la MEL un souci d'intégration des quartiers alentours dans le projet est soulevé et certains habitants témoignent.

« Nous craignons que l'Alma et le Cul-de-Four passent au second plan. Alors, le cœur de notre démarche a été de mener une étude sur la façon dont les gens voient leurs quartiers. »

« Il y a du chômage, mais les gens sont attachés à leur quartier. C'est pour cela qu'il faut développer une démarche collective pour savoir quelles solidarités construire à l'Union. En clair, en quoi l'aménagement de l'Union peut nous aider dans notre quotidien.» (témoignages d'habitants du quartier Cul-de-Four)

D'autre part, ces quartiers défavorisés sont touchés par la question de l'insécurité. Les espaces publics présents ne sont pas toujours en bon état et la place du végétal est encore limitée. Certains habitants témoignent également de nuisances sonores, principalement le soir. Ces quartiers sont encore très fermés sur eux-mêmes et ne sont pas vraiment en lien avec le centre ville et le canal de Roubaix situés à proximité. Enfin, la question de l'esthétique de la rénovation urbaine est soulevée puisque certaines maisons ont été réhabilitées via l'architecture contemporaine, et dénotent par rapport aux anciennes maisons roubaisiennes.

Ainsi, l'objectif serait de recréer de la cohésion sociale et spatiale par la requalification des espaces publics et par la réflexion sur le devenir de certains délaissés urbains (qui sont parfois utilisés comme un dépotoir plutôt qu'un lieu de vie). Ensuite, le but serait de désenclaver ces quartiers en créant des micro-centralités et des liaisons douces vers le centre-ville, le canal de roubaix, les quartiers eux-mêmes et les futurs grands projets d'aménagements urbains. La notion de trame verte sera également interrogée afin de réfléchir à la place du végétal dans la ville, ainsi que la trame bleue par rapport aux abords du canal de Roubaix.

Cela permet d'aborder la notion de scénographie dans la ville. Comment se glisser d'un lieu à un autre, par quelle(s) liaison(s), quelle(s) ambiance(s), quelle(s) séquence(s)? Donc, la notion de parcours dans la ville sera questionnée. Comment une trame paysagère, en intégrant l'art urbain par exemple, pourra relier tels ou tels lieux? Par exemple, comment une signalétique au sein des quartiers conduirait vers un lieu culturel lors d'une exposition ou d'un évènement particulier, vers un délaissé urbain réhabilité..?

Suite au constat d'une forte implication des habitants pour le devenir de leurs quartiers, l'objectif serait de mettre en place une démarche participative avec eux. Cela se traduirait par l'organisation d'un travail commun, d'écoute et d'échange avec les acteurs locaux durant des médiations (dessins, cartes mentales, prises de vue, parcourir les quartiers avec eux..)

Ainsi la démarche collective essayerait de répondre au mieux aux besoins des habitants.